Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 77 (1980)
Heft: 9

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Conseils aux débutants

Septembre 1980

Septembre est là, et l'inventaire de la saison écoulée malheureusement trop vite effectué :

> « Printemps tardif avec une maigre récolte de miel de fleurs, puis été pluvieux avec obligation de nourrir, et enfin, retrait des hausses et rangement des rayons restés vides.
> Triste année et pourtant ne vous découragez pas !...
> Ce sera certainement pour l'an prochain car voilà plusieurs années que les résultats obtenus ne sont guère satisfaisants. »

Ceux d'entre vous qui auront lu l'article de notre collègue, M. Doudin, traitant de l'hivernage des colonies (pages 294/5 du bulletin d'août) auront presque terminé le nourrissement d'hiver et permis à leurs colonies d'amasser les réserves nécessaires.

Pour les retardataires, sachez que vous pouvez utiliser des solutions concentrées de sucre de fruits ou autres qui vous permettront de combler partiellement le temps perdu (voir annonces).

Vous devrez rétrécir un peu les entrées de vos ruches pour éviter un éventuel pillage pendant le nourrissement, et donner ainsi à vos colonies la possibilité de refouler les guêpes qui tenteraient désespérément d'y pénétrer pour se ravitailler.

Contrôlez que vos abeilles occupent tous les cadres de votre ruche, et si ce n'était pas le cas enlevez ceux des bords qui seraient en trop tout en rapprochant bien sûr la planche de partition.

Assurez-vous aussi de la présence de ponte qui vous donnera la certitude que votre colonie n'est pas orpheline. Vous aurez alors l'occasion de vérifier l'aspect du couvain et son état de santé.

Si vous constatez qu'il est facile de trouver la reine au moment où les mâles font défaut, que l'idée de commencer à marquer les reines vous effleure, sachez qu'il est préférable de commencer cette pratique au printemps. Un échec en automne peut effectivement vous coûter la perte de votre colonie. Les mâles sont actuellement exterminés et la possibilité d'une fécondation reste bien problématique tandis qu'une reine stérile est sans valeur.

Vous aurez enfin le devoir de retirer les nourrisseurs une fois votre nourrissement terminé et c'est alors que vous pourrez calfeutrer pour l'hiver.

Au cours des mois précédents, nous avons vu plusieurs sujets d'anatomie et nous essaierons d'en sortir un peu cette fois-ci en nous penchant ensemble sur:

«Les diverses activités exercées par l'abeille au cours de sa vie.»

Durant **la première période,** soit du premier au 10e jour, elle peut être considérée comme une «abeille domestique». A l'intérieur de la ruche on la voit nettoyer les cellules et en façonner les parois à l'aide de ses mandibules. Par sa présence, elle préserve le couvain d'un éventuel refroidissement. Puis ses glandes nourricières se développent et sa principale fonction de «nourrice» du couvain est atteinte. (Il est sans doute intéressant de savoir que pour élever une seule larve la cellule qui la contient sera visitée de 2000 à 3000 fois par les nourrices.)

C'est ensuite seulement qu'elle quittera la ruche pour la première fois et abordera ainsi **la 2e période de sa vie,** soit du 10e au 20e jour. Ses glandes salivaires régressent au profit d'un développement maximum des glandes cirières, et sa principale fonction sera dès lors la construction des cellules. D'autres lui incombent également à cet âge. On la voit décharger le nectar des butineuses rentrant à la ruche ou tasser les pelotes de pollen, procéder aux nettoyages de déchets divers, etc.

A la fin de cette période, elle assure la garde et la surveillance du trou de vol.

Quant à **la 3e période,** s'échelonnant du 20e jour à celui de sa mort, elle l'occupe essentiellement à butiner et à récolter miel, pollen, propolis et eau.

Au printemps et en été, la durée moyenne de vie d'une abeille est de 4 à 5 semaines dès son éclosion. L'abeille d'automne vivra plusieurs mois puisqu'elle passe l'hiver au ralenti et assure ensuite la relève printanière. Elle mourra en mars-avril de l'année suivante seulement.

En conclusion, une vie très courte mais pourtant bien remplie!... comparativement à celle de la reine qui peut durer jusqu'à 4 ou 5 ans.

Marc Léchaire